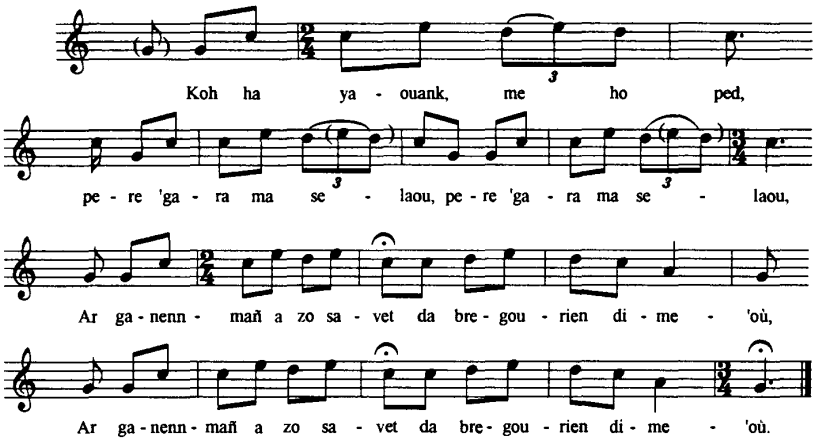
63 - Ar marc'hoù dime'où - *Les entremetteurs*

Marie HARNAY, Prizieg (Priziac) 16.11.1979

"Marc'h dimez(où)", mot à mot *"Le cheval à mariages"*, était l'un des surnoms du *"bazh valan"*, l'entremetteur de mariages. On l'appelait aussi parfois *"ar boc'h dimezioù"*, *"le bouc à mariages"*. Une version fort différente se trouve dans le **Barzaz Breiz** sous le titre : *"Ar goulen, La demande en mariage"*.



Koh ha yaouank, me ho ped, pere 'gara ma selaou,
pere 'gara ma selaou,
Ar ganenn-mañ a zo savet da bregourien dime'où, *(bis)*

Ar ganenn-mañ a zo savet da bregourien dime'où,
Na pere e ve' bamnoz i tripotal an hentoù,

Na pere e ve' bamnoz i tripotal an hentoù,
Na kestal jistr hag uioù da lakat en o bou'elloù,

Na kestal jistr hag uioù da lakat en o bou'elloù,
Klask treisañ an dud yaouank e ve'nt-i g'o c'hôjoù,

Klask treisañ an dud yaouank e ve'nt-i g'o c'hôjoù :
'Barh le' m' ne ve' ket met ur blank, 'lâret a raint e ve' daou,

'Barh le' m' ne ve' ket met ur blank, 'lâret a raint e ve' daou.
Na bout zo lod doh ar re goh a ve' stummet get madoù,

Na bout zo lod doh ar re goh get madoù e ve'nt stummet,
Forso 'raint o bugale da zem'iñ 'nep d'o spered.

An hani goh 'rê tro an ti hag a furche an neihoù,
'N hani yaouank 'yê 'ar he lerc'h hag a serre an uioù,

'N hani yaouank 'yê 'ar he lerc'h hag a serre an uioù,
Daou dripotour 'oe toull an nor hag a lipe o begoù,

Daou dripotour 'oe toull an nor hag a lipe o begoù,
'Lâre an eil d'egile : "Tuchantik 'vo mat an traoù !

- Arsa enta, ma mamm, diboeniet an daou zen-se,
Kar an denig yaouank-se 'gouskey ket doh ma c'hoste' !

Jeunes et vieux, je vous en prie, ceux qui aiment m'écouter,
ceux qui aiment m'écouter,
Cette chanson est composée pour les demandeurs (1) en mariage, *(bis)*

Cette chanson est composée pour les demandeurs en mariage,
Ceux qui vont tous les jours courir les routes,

Ceux qui vont tous les jours courir les routes,
Quêtant du cidre et des œufs pour se les mettre dans le ventre,

Quêtant du cidre et des œufs pour se les mettre dans le ventre,
Ils cherchent à trahir les jeunes gens avec leurs paroles,

Ils cherchent à trahir les jeunes gens avec leurs paroles :
Là où il n'y a qu'un sou, ils disent qu'il y en a deux,

Là où il n'y a qu'un sou, ils disent qu'il y en a deux.
Bien des vieux sont intéressés par les biens,

Bien des vieux sont intéressés par les biens,
Ils forcent leurs enfants à se marier contre leur gré.

La vieille faisait le tour de la maison et cherchait dans les nids,
La jeune venait après elle et ramassait les œufs,

La jeune venait après elle et ramassait les œufs,
Les deux coureurs, sur le seuil de la porte, se léchaient les babines,

Les deux coureurs, sur le seuil de la porte, se léchaient les babines,
Se disant l'un à l'autre : "Tout à l'heure, ce sera tout bon !

- Allons, ma mère, détrompez ces deux hommes-là,
Car ce jeune homme ne dormira pas à mon côté !

- Pesort si enta, ma merc'h, 'gavet c'hwi d'an den-se,
Pene'gwir a lâret din 'gouskey ket doh ho koste' ?

- Un tammig 'ma mal-achuiet, un tammig 'n 'eus fri troñset,
'Gredan eta, ma mamm, 'ouiehe doh ar merc'hed !

- 'Tredoc'h-c'hwi, merc'hed yaouank, c'hwi a' peus ket ur si,
Pe ve' sellet mat doc'h-c'hwi a' peus daou, c'hwi 'peus tri,

'Tredoc'h-c'hwi, merc'hed yaouank, c'hwi a' peus ket si ebet ?
Pe ve' sellet mat doc'h-c'hwi 'peus ur p'warzek pe bemzek !"

Pe ve' ar bôtred yaouank i 'honet get ar ruioù,
Ar merc'hed doh o bizitiñ betek seulioù o boetoù.

Onion a lâra 've' ur bra', an erell 'lâra 've' ket,
Ker un abid zo 'ar e gein ha dohtoñ na jôja ket,

Ker un abid zo 'ar e gein ha dohtoñ na jôja ket,
Ur boetoù zo 'n e dreid hag a n'eint ket siret !

- Quel défaut, ma fille, trouvez-vous à cet homme,
Puisque vous me dites qu'il ne dormira pas à votre côté ?

- Il est un peu mal fini, il a le nez un peu retroussé,
Je ne pense pas, ma mère, qu'il y connaisse grand-chose aux femmes !

- Entre vous, jeunes filles, vous n'avez pas un défaut ?
Quand on vous regarde bien, vous en avez deux ou trois,

Entre vous, jeunes filles, vous n'avez aucun défaut ?
Quand on vous regarde bien, vous en avez quatorze ou quinze !"

Quand les jeunes hommes vont par les rues,
Les jeunes filles les dévisagent jusqu'au talon de leurs chaussures,

L'une dit qu'il est beau, l'autre dit qu'il ne l'est pas,
Car il a un habit sur le dos qui ne lui va pas,

Car il a un habit sur le dos qui ne lui va pas,
Les chaussures qu'il a aux pieds ne sont pas cirées !

(1) ar bre(ze)gourien : litt. *"les prêcheurs, les orateurs"*.